

rons point dans le détail des vertus, & des dons de la grâce qu'elle fit éclater dans un âge dont l'innocence communément fait tout le mérite. Mérite précieux autant que fragile, elle sçut le conserver soigneusement & l'augmenter sans relâche par une fidélité constante, & par une pratique toujours soutenue des devoirs du Christianisme, & des maximes les plus parfaites de l'Évangile. C'est ce qu'on peut voir dans l'histoire de sa vie, où nous renvoyons ceux qui voudront s'éduquer des exemples qu'elle présente à chaque page.

En 1619. après des délais & des contre-tems qu'il est inutile de rapporter ici, Dona Camille épousa D. Marc - Antoine Borghese, Prince de Sulmone, neveu du Pape Paul V. La cérémonie du mariage se fit avec toute la pompe convenable aux deux grandes Maisons qui s'unissoient par cette alliance. Mais dans ce nouvel état, au milieu du faste & des grandeurs du siècle, la jeune Princesse Borghese ne perdit rien de l'amour de la retraite qui lui avoit fait prendre autrefois la résolution de se consacrer dans un Monastere aux exercices de la priere, de l'humilité & de la pénitence. Avec les mêmes inclinations, elle en conserva dans la pratique tout ce qui n'étoit pas absolument incompatible avec les bienséances de l'état & du rang. Simplicité dans les habits, lorsqu'elle n'étoit pas obligée de paroître & de représenter; simplicité qui la confondoit avec les personnes de la plus vile condition; recueillement, assiduité à la priere & au travail, communions fréquentes, charité sans bornes envers les pauvres, austérités presque inconnues aux personnes de sa naissance & de la condition, &c. Telle fut la vie de Dona Camille au milieu des engagements du mariage, des soins domestiques, du gouvernement d'une grande maison, de l'édu-